

La femme d'aujourd'hui ne nourrit plus ses enfants.

On a cherché les raisons de ce changement malheureux, des enquêtes sérieuses furent faites par des personnes compétentes, plusieurs explications furent données, les unes satisfaisantes, d'autres malheureuses.

Une des premières est l'atavisme, cette force naturelle qu'on ne peut nier, qui fait que les femmes d'aujourd'hui sont moins bonnes nourrices, qu'elles étaient autrefois; les mères n'ayant pas ou peu nourri, les filles ne le peuvent plus faire par manque ou pauvreté de lait.

Les exigences de la vie moderne sont une autre raison.

L'homme ne suffit plus par son gain quotidien à faire marcher le ménage il faut que la femme pousse à la roue et apporte sa part à la bourse commune. Les usines, les manufactures, les bureaux, les compagnies industrielles emploient un grand nombre de femmes. Le mouvement féministe augmentant, que nous réserve le siècle prochain?

Les enfants naissent tout de même et la mère ne peut songer à les nourrir, aussitôt relevée il faut retourner à l'ouvrage et le nouveau venu est confié soit à la voisine soit à une grande sœur de 10 à 12 ans qui lui fera boire du mauvais lait dans un infecte biberon sans la moindre direction, sans aucune notion d'hygiène.

La mode joue aussi un grand rôle dans la question de l'allaitement au sein, c'est difficile à admettre, mais c'est vrai. Il n'est plus de mise de nourrir ses enfants, c'est mauvais genre!

Puis que d'ennuis cela entraîne, plus de diners, plus de bals, plus de théâtres, plus de soirées, puis la plastique—les belles formes sont un peu altérées par le fait de l'allaitement.

Autant de raison qu'on ne donne pas, mais qui suffisent pour calmer la conscience peu timorée et très élastique de bien des femmes aujourd'hui.

Une autre raison, grave celle-là, est la trop grande complaisance de nombreux médecins qui se laissent trop facilement soutirer l'autorisation de ne pas allaiter l'enfant qu'ils viennent de mettre au jour.

Plusieurs fois j'ai pu entendre, à ma profonde stupéfaction, n'ai-je pas entendu des mères me répondre, quand je leur demandais pourquoi elles n'avaient pas nourri leurs enfants: "Mon lait n'était pas bon, c'est la garde-malade qui me l'a dit." Cette réponse n'a pas besoin de commentaires.

Quand ce n'est pas la garde c'est la grand-mère ou la tante qui le plus souvent est une vieille fille et dont l'incompétence en pareille matière n'est égale que par la naïveté, la sottise ou la coupable indifférence de la mère.

Je ne prétends pas dire que toute mère peut et doit nourrir son enfant.

Il est des cas de force majeure où la mère ne peut ni ne doit nourrir son enfant, mais je crois que sur 100 mères qui ne nourrissent pas